

SAINT-GERVAIS LES TROIS CLOCHERS

Saint-Gervais est la commune la plus peuplée du canton de Leigné-sur-Usseau et une des communes les plus étendues de l'arrondissement : 3 914 ha. Elle est traversée par le cours d'eau, la Veude, bordé par des bois au nord.

La situation en 1911

Centre bourg	130 maisons	182 ménages	537 habitants
Population épars	276 maisons	277 ménages	988 habitants

Saint-Gervais-les-trois-clochers compte, en 1911, 1525 habitants dont 559 enfants. Le centre bourg abrite l'école et l'église. La population est répartie dans des hameaux ou des fermes, dont Avrigny et Saint-Martin, au total environ 150, le plus grand nombre du département.

609 actifs sont recensés. La commune dispose de services (médecin, pharmacien, notaire, gendarmes), d'artisans du bois, du bâtiment (sabotier, menuisier, tonnelier, charpentier) et de 25 artisans liés au cheval et au cuir (forgerons, charrons, bourreliers). Une dizaine de personnes travaillent dans les deux moulins.

Propriétaires	145
Fermiers	41
Métayers	6

Population agricole	398
Salariés agricoles	117
Journaliers	32

On dénombre 194 exploitations agricoles appartenant, pour la plupart, à des petits propriétaires.

Les paysans pratiquent la polyculture. La moitié des terres labourables est occupée par le blé et l'avoine ; un tiers est consacré à l'alimentation du bétail : herbe, prairies artificielles (luzerne, trèfle, sainfoin), plantes sarclées (topinambour, betterave fourragère, choux fourrager) ; la vigne et les champs de pomme de terre dépassent les 5 %. Depuis la crise du phylloxera, les prairies ont remplacé les vignes. Les arbres fruitiers se trouvent surtout sur les coteaux bordant les rivières ; les noyers fournissent les noix pour l'huile. Les paysans élèvent du bétail, des cochons et des volailles pour leur propre consommation.

Situation en 1926

SAINT-GERVAIS	1911	1912	1913	1914	1915	1916	1917	1918	1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926
naissances	32	25	29	29	16	15	9	20	20	35	30	31	24	32	25	29

La population a baissé : 1361 en 1921, 1377 dont 484 enfants en 1926. Aux 52 soldats morts pour la France s'ajoute un déficit des naissances.

Centre bourg	147 maisons	166 ménages	486 habitants
Population éparsé	241 maisons	234 ménages	888 habitants

La population active est en baisse (529); deux catégories sont particulièrement affectées, les salariés et journaliers agricoles, les domestiques des notables. De nouveaux métiers apparaissent, mécaniciens, électriciens, chauffeur (chez le minotier Braguier), traiteurs et, des travailleurs étrangers (salariés agricoles). Le nombre d'exploitations reste stable à environ 200.

Population agricole	366
Salariés agricoles	37
Journaliers	16

Les surfaces couvertes de landes augmentent, celles de vignes diminuent. Le cheptel équin se reconstitue, le nombre de bœufs et d'ovins diminue, celui de vaches augmente.

En ha	1911	1930
Terres labourables	2 405	2 405
Dont blé	1100	800
Dont orge	170	100
Dont avoine	154	280
Prés, herbages, pacages	80	80
Vignes	150	100
Cultures diverses	600	
Bois et forêts	500	500
Landes et terres incultes		150
Autres	179	600
Total	3 914	3 914

	1911	1930
chevaux	242	285
Ânes	35	10
Mulets	40	45
Taureaux	4	10
Bœufs	200	60
Vaches	300	1100
Autres bovins	35	90
Ovins	720	130
porcins	243	273
caprins	150	70

La mécanisation et la motorisation s'accélérent après le conflit mondial.

	1930
Tracteurs	20
Moissonneuses-lieuses	50
Faucheuses	60
Semoirs en ligne	15
Distributeurs mécaniques d'engrais	15